

LE JEU DU SERPENT

Toute ressemblance avec des personnes excitantes ou ayant excité ne serait, ma foi, qu'impures coïncidences et tout à fait dépendantes de la volonté de l'auteur.

En vérité, en vérité, je vous le dis : au début du début était DIEUZE, esprit divinement créatif et imaginaire comme la suite va nous le montrer ...

Donc, avant qu'existe toute chose, DIEUZE se dit : « je suis un esprit créateur, il faut que je crée...mais, créer quoi ? » Alors, DIEUZE qui était également très intelligente, décida de commencer par se créer elle-même pour pouvoir exister. Tout comme pour le moteur à explosion, on ne saura jamais si l'essence a précédé l'existence...

S'étant créée elle-même, DIEUZE eut ces mots d'esprit : «Puisqu'il faut qu'on crée, faisons dans Le concret... Elle créa alors la Terre, ce qui lui prit un milliard d'années, puis, sur sa lancée, elle créa les eaux (encore un milliard d'années), les plantes (un milliard d'années) et les animaux. Comme on peut le constater, le milliard d'années est l'unité de temps divine, unité qui nous dépasse et que seuls les ordinateurs peuvent assimiler.

Satisfaite de sa besogne, DIEUZE décida de se reposer. Mais l'esprit de son esprit restait en éveil...

Elle sentait qu'il manquait quelque chose à son œuvre, comme quand la signature de l'artiste manque au bas de sa toile. DIEUZE chercha donc, pendant un milliard d'années, ce qu'elle pourrait inventer et qui serait la merveille des merveilles de sa création. Un peu à court d'imagination, elle se dit : « Je vais me matérialiser en quelque sorte et faire un personnage à mon image ».Tâche délicate s'il en est car, même si DIEUZE avait inventé le miroir, elle n'aurait pu s'y refléter, vu qu'elle est invisible...

Donc, DIEUZE prit un peu de glaise, la façonna et en fit une créature qu'elle baptisa du doux nom d'ÈVE. En réalité, ÈVE ressemblait beaucoup à Alice Sapritch, figure illustre de notre époque actuelle.ÈVE naquit donc un beau jour, un dimanche dit-on, au jardin d'Éden, sous un pommier dont le tronc servait de refuge à un magnifique boa. ÈVE grandit, se nourrissant de pommes et passant le plus clair de son temps à jouer avec le serpent sous l'œil bienveillant de DIEUZE.

Mais, vers l'âge de quinze ans, ÈVE commença à s'ennuyer, le boa étant mort...DIEUZE, qui voit tout, s'aperçut de sa mélancolie et, dans son infinie imagination, elle se dit : « Je vais lui créer un compagnon plus adapté...mais, pour les distinguer l'un de l'autre, le nouveau aura...de la barbe. » Aussitôt pensé, aussitôt fait ;profitant du sommeil d'ÈVE, DIEUZE lui prit un morceau de chair, entre les jambes car cela se verrait moins, mit une feuille de vigne pour qu'on ne voit pas la cicatrice...et créa ADAM.

A son réveil, ÈVE fut toute contente de ce nouveau compagnon. Comme ADAM ne portait pas de feuille de vigne, ÈVE, le regardant, se rappela le serpent de son enfance...Elle se mit à jouer comme avant, pour le plus grand plaisir d'Adam. Un jour, au cours de leurs ébats innocents, ÈVE constata,bonne DIEUZE de bonne DIEUZE,que le serpent d'ADAM correspondait exactement au morceau qui lui manquait sous sa feuille de vigne...Neuf mois plus tard, elle fut bien étonnée d'avoir créé un petit à son image ou, plutôt, à l'image d'ADAM. Ils décidèrent de l'appeler CAHIN CAHA en souvenir du jeu qui les avait tant amusés... et qui les amusa encore : en effet, neuf mois plus tard, naquit un deuxième mâle qu'ils nommèrent LABEL...car le résultat de leurs expériences semblait...garanti.

Une troisième naissance leur apporta une créature ressemblant à ÈVE, donc à Alice Sapritch et DIEUZE, ayant assisté à ces événements d'un œil amusé, se dit que, maintenant, elle pouvait vraiment se reposer ; le monde était en marche !

Mais, bientôt, des conflits éclatèrent car chacun des deux frères voulait la fille avec son jeu féminin pour lui tout seul. Une jalousie meurtrière poussa CAHIN CAHA à tuer LABEL, son cadet, pour pouvoir jouer seul comme papa et maman avec sa sœur...ce qui, d'ailleurs n'était pas vraiment incestueux car ADAM et ÈVE n'étaient pas mariés, à peine concubins, et que donc, ils ne formaient pas vraiment une famille avec leurs rejetons ; c'était plutôt un clan. Peu soucieuse de nature et pensant à une fugue de LABEL, ÈVE continua de jouer avec le serpent d'ADAM, imités en cela par leurs deux autres enfants.

Les siècles passèrent...Des femelles et des mâles naquirent en grand nombre et qui croissaient et se multipliaient, car le jeu d'ÈVE se transmettait de générations en générations, ce qui constituait d'ailleurs la seule activité intéressante de ces débuts de l'humanité.

DIEUZE dormait toujours d'un sommeil réparateur ...quand elle fut réveillée, elle qui entend tout, par des bruits venant d'en bas...Nom de DIEUZE ! que se passait-il sur sa terre ?... C'étaient les femmes qui se lamentaient en se tapant la tête contre les murs...On peut noter qu'il existe encore un vestige de cet endroit qu'on nomme, aujourd'hui, le « Mur des Lamentations ». Et ces femmes pleuraient car les mâles commençaient à se désintéresser d'elles...Un peu parce qu'elles ressemblaient à Alice Sapritch et qu'elles étaient très grosses, mais surtout, parce que les mâles avaient inventé un nouveau jeu, complètement différent de celui des femelles... Ils jouaient entre eux, exclusivement, et ce jeu qui consistait par tous les moyens à être toujours le plus fort, s'appelait... la guerre. Beaucoup d'hommes succombaient, surtout les plus faibles et DIEUZE commença à s'inquiéter.

Alors, elle se dit que les humains avaient encore besoin d'Elle, mais que faire ?... « Je vais créer des lois bénéfiques pour la sauvegarde de l'humanité, des lois auxquelles les humains devront obéir ». DIEUZE prit alors des tablettes d'argile sur lesquelles elle grava, à l'intention de ses créatures, les règles qui lui semblaient appropriées :

*« Je suis et serai la seule DIEUZE que vous
devez adorer ; méfiez-vous des imitations ! »*

«Le jeu du serpent est obligatoire. »

*« Tu ne convoiteras pas la femme du voisin
même si elle est moins grosse que la tienne. »*

*« Toute activité guerrière est prohibée ;
les agressions verbales restent seules autorisées
à condition de ne pas y utiliser le nom de DIEUZE. »*

*« Tout manquement à ces lois entraînera
des sanctions telles que : déluge, invasion de sauterelles,
eau changée en vin, etc. »*

DIEUZE, se croyant tranquille, se rendormit...Malheureusement, elle n'avait pas pensé que les hommes ne savaient pas lire...à l'exception de quelques-uns, plus malins, qui, ayant pris connaissance du message des tablettes, s'empressèrent d'en changer la teneur...par exemple :

*« Une seule DIEUZE tu adoreras par des prières ;
les dons en espèces seront les bienvenus. »*

« Le jeu du serpent ne sera plus un jeu mais un devoir. »

*« Toute activité guerrière est interdite sauf pour imposer
le nom de DIEUZE aux incroyants. » etc.*

Mais les humains, peu habitués à être commandés, ne tinrent pas compte de ces belles paroles...Les guerres continuèrent, aux dépens du jeu du serpent. Les femmes, délaissées, continuèrent à se lamenter, réveillant DIEUZE une nouvelle fois.

Elle constata qu'en plus de cette sélection non naturelle qui voyait disparaître de nombreux mâles, ceux qui restaient ne procréaient plus, absorbés qu'ils étaient par leur jeu guerrier. DIEUZE, allait-elle assister à la destruction de son œuvre par extinction de la race ? Elle se dit : « Je dois faire quelque chose pour les sauver...Il faut que les mâles s'intéressent de nouveau aux femmes...Mais il faudrait pour cela que les femelles soient plus désirables... »

Alors DIEUZE eut une nouvelle idée : elle décida d'avoir...une fille, une fille terrestre et, surtout, une fille belle qui ne ressemblerait pas à Alice Sapritch, une fille qui pourrait donner naissance à une nouvelle race de femmes. Mais, comment faire naître cette fille ?... DIEUZE ne pouvait tout de même pas coucher avec le premier humain venu ! Elle se mit donc en quête d'une mère porteuse terrestre parmi les moins grosses des femmes. Elle trouva finalement une nommée MARGARETH qui n'était pas un tas d'chair et n'avait que peu de ressemblance avec Alice Sapritch...De plus, son mari étant un peu naïf, ne s'étonnerait sûrement pas de la naissance d'une fille lui ressemblant si peu.

Mais, il fallait également trouver un géniteur non humain ! Alors DIEUZE, dans son infinie imagination créa un être très beau, ni homme ni Dieu, avec des ailes pour pouvoir faire la navette entre le ciel et la terre et elle décida que ce serait un « ange ». C'est d'ailleurs cet ange, messenger divin, qui, au 15^{ème} siècle de notre ère prévint Jeanne d'Arc que bon nombre de ses brebis s'était égarée.

Donc, DIEUZE envoya sur terre son ange qu'elle avait baptisé « WHITE SPIRIT », afin de féconder MARGARETH pendant son sommeil, ce qui constitue peut-être le premier viol de l'histoire car, MARGARETH, endormie, était-elle consentante ?... Ce qui prouve également que, contrairement à la croyance établie, les anges ne sont pas du tout asexués.

Avec la bénédiction divine, de cette union contre nature notons-le, naquit une petite fille, une jolie fillette qui n'avait rien d'Alice Sapritch et que ses parents, enfin ses soi-disant parents, nommèrent EMMANUELLE ; l'histoire la retiendra surtout sous le nom de CHRISTEL.

En grandissant CHRISTEL devint de plus en plus belle...Alors les mâles, en foule, oubliant leurs jeux guerriers, se pressaient sur son passage, louant son nom. Pour s'attacher ses bonnes grâces et non la bonne graisse de leurs femmes, beaucoup cherchèrent à devenir puissants, à s'enrichir par le travail, hélas hantés...Mais cette invention d'un nouveau jeu appelé : « travail », n'arrangea en rien les affaires des femmes qui s'en trouvèrent toujours aussi délaissées, à l'exception de quelques-unes, épouses de maris riches ou puissants, et qui pouvaient s'offrir les bons services de jeunes mâles sans travail ou allergiques à celui-ci.

La situation ne s'arrangeait guère...Les femmes ressemblaient toujours à Alice Sapritch, étaient de vrais tas d'chair et, ce que DIEUZE n'avait pas prévu, c'est que sa fille CHRISTEL, sa fille née d'une union non naturelle, était stérile...stérile comme un mulet ! Stérile, mais pas idiote...Avec quelques copines, une douzaine pense-t-on, CHRISTEL décida de créer une chaîne d'instituts de beauté à travers le monde. Ces instituts se reconnaissaient à leur bâtisse pourvue d'un clocher qui, à heure fixe, appelait les femmes à venir en cure s'y embellir afin d'être à l'image de CHRISTEL, la femme modèle, dont le portrait trônait en permanence au-dessus d'un autel, illuminé par les flammes vacillantes de quelques bougies. Bientôt, toutes les femmes ressemblèrent plus ou moins à l'image de CHRISTEL car, dans ces instituts, on prônait la métamorphose extatique. Notons que, de nos jours, on obtient les mêmes résultats en utilisant la chirurgie esthétique, surtout chez les plus âgées.

CHRISTEL mourut assez jeune, ayant à peine dépassé la trentaine, sans descendance et sans très bien s'être rendu compte qu'elle avait, en quelque sorte, changé la face du monde. Pourtant, elle est restée présente par l'image partout. Des usurpatrices, fausses EMMANUELLE, ont d'ailleurs essayé de l'imiter puisque, de nos jours, certains vénèrent une EMMANUELLE 4.

Donc, les femmes se mirent à être désirables et les hommes retrouvèrent avec plaisir le jeu du serpent inventé par ÈVE. Ils en oublièrent la guerre, le travail et...leur Créatrice.

DIEUZE, cruellement frappée par la mort de sa fille, se pencha de nouveau sur sa création qui, entre nous, n'était plus très bien la sienne et, c'est alors qu'avec stupeur, elle s'aperçut que l'humanité était de nouveau en péril à cause d'une nouvelle plaie :le S.I.D.A... Mais, cette fois-ci, elle pensa :

« Qu'elle se débrouille ! »

*Avec toutes mes excuses aux personnes que j'aurais pu choquer par ces élucubrations
et à Mme Alice Sapritch que j'aimais beaucoup.*

JEPIGE